

Chronologie

1900	Révolte des Boxers en Chine. Intervention militaire des puissances occidentales
1902	Alliance anglo-japonaise Accord franco-italien sur les différends coloniaux Fin de la guerre des Boers en Afrique du Sud, commencée en 1899
1903	Création du <i>Berliner Bagdad Bahn</i> et renforcement de la pénétration allemande en Turquie Coup d'État en Serbie
1904	Entente Cordiale (France, Grande-Bretagne) Guerre russo-japonaise
1905	Première crise marocaine Victoire du Japon face à la Russie
1906	Conférence d'Algésiras qui met fin à la crise marocaine
1907	Triple Entente de la France, Grande-Bretagne et Russie. Elle s'oppose à la Triple Alliance, conclue en 1882
1908	Première crise balkanique: annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche-Hongrie
1909	Création de l' <i>Anglo-Persian Oil Compagny</i> et pénétration britannique au Proche-Orient
1910	Annexion de la Corée par le Japon
1911	Deuxième crise marocaine Guerre italo-turque en Libye Révolution en Chine
1912	Première guerre balkanique Protectorat français sur le Maroc
1913	Deuxième guerre balkanique
1914	Attentat de Sarajevo Début de la Première Guerre mondiale

La politique étrangère de l'Allemagne

La politique étrangère de l'Allemagne est largement inspirée par l'empereur Guillaume II. Il pratique une *weltpolitik* c'est-à-dire une politique mondiale qui répond à l'essor démographique et économique du pays. En effet le pays doit importer pour nourrir sa population et doit exporter une partie de sa

gigantesque production industrielle, sans disposer d'un vaste empire colonial. En Europe, l'Allemagne souhaite garder la première place. Dans le monde, où rien de ce qui se passe ne peut être étranger aux intérêts allemands, elle veut développer son influence et obtenir des compensations à chaque modification de la carte. Pour répondre à ces objectifs ambitieux, l'empereur augmente la puissance de sa flotte et de son armée et renforce ainsi un encerclement qu'il voulait pourtant rompre.

La politique étrangère de la France

Sortie de son isolement diplomatique depuis la conclusion d'une alliance avec la Russie en 1891, la France mène, jusqu'en 1914, une politique étrangère très active. En Europe, elle recherche l'isolement de l'Allemagne. En 1900-1902, Paris se rapproche de Rome, et en 1904 est conclue avec l'Angleterre, l'Entente Cordiale. En Afrique, la France cherche à compléter son empire colonial en s'emparant du Maroc après un accord de partage avec l'Espagne et les principales puissances de l'Europe sauf l'Allemagne. Cependant la France doit accepter un règlement amiable de la question marocaine avec ce pays dans une atmosphère de fortes tensions. L'alliance avec la Russie est mise à l'épreuve lors des crises balkaniques et marocaines.

La politique extérieure de la Grande-Bretagne

Jusqu'en 1904, la Grande-Bretagne est fidèle au splendide isolement. Elle ne voit aucunement la nécessité de se lier avec une autre puissance pour la défense de ses intérêts. À cette date, l'Angleterre se rapproche de manière vague avec la France dans l'Entente Cordiale. Les Anglais, qui ont difficilement gagné la guerre des Boers en Afrique du Sud, se sentent menacés par la politique maritime et mondiale allemande. L'Entente Cordiale met fin aux différends coloniaux. Cette entente se prolonge ensuite dans un accord avec la Russie. Le ministre Grey soutient ses alliés lors des crises et cherche à faire échec à la Triple Alliance. C'est cependant sur la défense de la neutralité belge que la Grande-Bretagne entre en guerre en 1914.

La politique extérieure du Japon

La politique extérieure du Japon est liée à sa croissance démographique et économique. Depuis le début de l'ère Meiji en 1867, l'empereur encourage la natalité, base de la puissance. Rapidement se pose un problème de surpopulation alors que la croissance économique demande toujours plus de matières premières. S'appuyant sur une armée moderne, bien équipée, nourrie d'un patriotisme exceptionnel, le Japon déjà victorieux de la Chine en 1895, fort d'une alliance signée avec la Grande-Bretagne en 1902, attaque la Russie en février 1904, pour le contrôle de la Corée. Le traité de Portsmouth consacre la victoire japonaise. Le Japon obtient le sud de Sakhaline, le chemin de fer sud-mandchourien, Port Arthur et peut préparer l'annexion de la Corée

en 1910. Le Japon est ainsi devenu une puissance mondiale. Toutefois, le pays exténué a renoncé à obtenir le versement d'indemnités.

La politique étrangère de la Russie

Au début du siècle, la Russie est engagée dans une alliance avec la France depuis 1891. Cette alliance se renforce d'autant plus que la Russie a besoin de l'or français pour se moderniser. En même temps, elle poursuit une politique d'expansion en Asie ce qui entraîne un conflit avec le Japon qui se termine par une défaite. La paix de Portsmouth, relativement peu rigoureuse, consacre la fin des ambitions asiatiques de la Russie alors que la révolution de 1905 affaiblit durablement le pays. Saint-Petersbourg se réconcilie avec Londres, reconstitue ses forces et s'intéresse désormais aux Balkans. Le soutien total de la Russie à la Serbie favorise le déclenchement de la guerre en 1914.

La question des nationalités en Europe centrale et orientale

L'Europe centrale et orientale est peuplée par de nombreuses nationalités qui s'entremêlent dans de grands ensembles ou qui, indépendantes, souhaitent étendre leur territoire. Les tensions subsistent dans l'empire des Habsbourg au début du XX^e siècle malgré l'instauration en 1867 du dualisme. En Autriche coexistent quatre langues : allemand, tchèque, polonais, italien. Les Tchèques réclament plus d'autonomie voire l'indépendance. En Hongrie, le gouvernement impose la magyarisation et se heurte à l'opposition des Slovaques et des Croates, attirés par une union avec la Serbie. C'est pourquoi l'archiduc héritier François-Ferdinand souhaite reconnaître une troisième entité slave. Dans les Balkans, l'affaiblissement de la Turquie a permis l'indépendance des nations chrétiennes, mais les relations entre ces nouveaux États sont difficiles comme le montrent les guerres de 1912-1913. Le retour de la Russie dans la région complique un peu plus la situation. Enfin les Polonais sont partagés entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie.

Les présences étrangères en Chine

Au début du XX^e siècle, la Chine est devenue la proie des grandes puissances industrielles, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Russie, États-Unis, Japon. Ces pays contrôlent les mines, des usines métallurgiques ou textiles, des voies ferrées, des ports, les douanes et se sont partagé le territoire en zones d'influence. En même temps, ces pays se sont fait accorder des concessions avec privilège d'exterritorialité et ont entrepris le partage des zones périphériques : Formose et Pescadores au Japon, Province maritime à la Russie. De plus, la Russie qui possède Port Arthur pénètre en Mandchourie et le Japon en Corée. On comprend les réflexes xénophobes des Chinois y compris à l'égard des missionnaires. En 1900, la révolte des Boxers contre les étrangers entraîne une intervention militaire internationale.

La Triplice

Constituée sous l'égide de Bismarck, la Triplice unit au début du siècle l'Empire allemand, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Après la victoire de 1870, Bismarck redoute une revanche française. Il souhaite isoler la France, mais n'arrive pas à réunir durablement l'Autriche-Hongrie et la Russie. Il signe d'abord en 1879, une alliance défensive avec Vienne. Il est rejoint en 1882 par Rome. Ce traité a toujours été renouvelé jusqu'en 1914. Mais la France rompt son isolement en 1893, se rapproche aussi de l'Italie et paralyse ainsi la Triplice lors des crises marocaines et balkaniques. L'Allemagne est donc poussée à soutenir sans réserve l'Autriche, sa seule alliée.

L'alliance franco-russe

Complétée par une convention militaire, l'alliance franco-russe, née en 1891, devient effective en 1893. L'avènement de Guillaume II en 1890 a entraîné l'effondrement du système diplomatique bismarckien et a obligé le tsar Alexandre III à se rapprocher de la France républicaine, isolée depuis 1870. Cette alliance défensive est solennisée par des visites officielles et concrétisée par la multiplication des emprunts russes à Paris. Elle ne fit jamais l'objet d'un traité qui aurait demandé une ratification par le Parlement. Elle est soutenue par la presse française qui bénéficie des largesses de l'ambassade russe à Paris. Cette alliance se maintient malgré la révolution de 1905, la crise balkanique de 1908 où Paris ne soutient pas Saint-Petersbourg, la crise marocaine de 1911 où l'inverse se produit. En 1914, pour que cette alliance garde un sens, la France ne peut faire autrement que de soutenir la Russie.

La guerre des Boers, septembre 1899-mai 1902

La guerre des Boers oppose de 1899 à 1902, les descendants des colons néerlandais des Républiques indépendantes d'Orange et de Transvaal aux colons britanniques du Cap et de Natal. La découverte d'or en 1886 dans le Transvaal entraîne une forte immigration de Britanniques qui deviennent bientôt majoritaires dans le pays. Le gouvernement Kruger continue de les exclure de la vie politique. Après une première tentative de conquête de Cecil Rhodes, Premier ministre du Cap, Londres contraint Kruger à déclarer la guerre en 1899. D'abord battus, les Anglais mobilisent 450 000 hommes et contrôlent les centres urbains. Lord Kitchener établit des camps de concentration dans lesquels il interne des familles entières. Malgré la sympathie dont ils bénéficient, les Boers sont battus. Ils doivent signer la paix le 31 mai 1902. Contre la perte de leur indépendance, les Boers sont rétablis dans leurs droits. Les pertes sont importantes 22 000 soldats britanniques et 35 000 Boers dont 28 000 civils. La Grande-Bretagne sort affaiblie du conflit.

La guerre russo-japonaise, 8 février 1904-5 septembre 1905

Profitant de la faiblesse de la Chine, la Russie tente d'annexer la Mandchourie et la Corée, convoitées par le Japon. Devant les protestations japonaises, le tsar s'engage à évacuer ces territoires dont le statut ne doit pas changer. Mais il reprend sa politique d'expansion. Le 8 février 1904, sans déclaration de guerre, le Japon détruit la flotte russe de Port Arthur, puis s'empare de la ville avant de détruire une flotte venue en renfort. Le Japon cependant est épuisé. Il obtient la médiation des États-Unis et signe la paix à Portsmouth. Il gagne le sud de Sakhaline, le chemin de fer de Mandchourie et Port Arthur. Il peut annexer la Corée. Cette victoire d'un peuple de couleur sur une nation blanche a un grand retentissement.

L'Entente Cordiale

L'Entente cordiale est le nom donné au rapprochement franco-britannique en avril 1904, symboliquement préparé par les voyages du président Loubet et du roi Édouard VII. Delcassé souhaite ce rapprochement après l'alliance russe afin de renverser l'équilibre des forces en Europe, jusque-là favorable à l'Allemagne. Les Anglais, inquiets des progrès commerciaux et militaires allemands, acceptent de régler le contentieux colonial. Les Anglais abandonnent toute prétention sur le Maroc et la France sur l'Égypte ; le Siam est partagé en deux zones d'influence ; les Nouvelles-Hébrides deviennent un condominium et les droits de pêche de Terre-Neuve sont répartis. Aucun autre engagement n'est souscrit. Pourtant, désormais la France et la Grande-Bretagne sont unies dans tous les moments difficiles de leur histoire.

La Triple Entente

On appelle Triple Entente, la série d'accords bilatéraux qui unissent la France, la Russie et la Grande-Bretagne. Pour rompre son isolement, la France en 1891 s'est rapprochée de la Russie avec laquelle elle signe une alliance. Puis, en 1904, la France signe un accord avec la Grande-Bretagne qui règle les différends coloniaux entre les deux pays. Pour renforcer la cohésion de ces accords, Paris obtient en 1907, la signature d'un accord anglo-russe qui règle les problèmes de la sécurité de l'Inde. La Triple Entente reste un cadre très souple mais qui montre sa solidité en 1914.

Le renforcement militaire en Europe

Le renforcement militaire au début du XX^e siècle est une conséquence des progrès techniques et de l'évolution diplomatique. Les nouveaux explosifs, le matériel plus puissant et plus efficace (mitrailleuse, artillerie, cuirassé, sous-marin) rendent plus difficile l'élimination rapide d'un adversaire d'autant que les systèmes d'alliance, Triple Entente et Triple Entente, équilibrent les forces. Or pour triompher l'Allemagne, qui doit envisager une guerre sur deux fronts, doit éliminer rapidement la France qui le sait. Pour n'être pas devancés par l'ad-

versaïre, les états-majors réorganisent les réserves, réclament toujours plus de matériels et un allongement de la durée du service militaire.

Les crises marocaines

Les crises marocaines opposent à deux reprises, 1905-1906 et 1911, la France et l'Allemagne. Depuis 1900, la France qui s'établit au Sahara veut s'emparer du Maroc en pleine anarchie. Les puissances européennes, consultées sauf l'Allemagne, acceptent. Mais Berlin, qui a des ambitions mondiales, refuse. C'est la crise. La conférence d'Algésiras (janvier-avril 1906) met à égalité commerciale tous les pays et confie la police des ports à une force franco-espagnole. En 1911, l'agitation au Maroc entraîne une intervention militaire française contraire aux accords passés. Cette nouvelle crise se règle par la cession d'une partie du Congo français à l'Allemagne contre l'établissement d'un protectorat franco-espagnol sur le pays.

La guerre italo-turque, 28 septembre 1911-15 octobre 1912

Cette guerre oppose l'Italie à la Turquie à propos du contrôle de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque (actuelle Libye). L'Italie souhaite augmenter son domaine colonial. Après avoir été écartée de la Tunisie, elle se tourne vers le territoire voisin, la Cyrénaïque contrôlée par la Turquie. Elle obtient l'accord de toutes les puissances européennes et déclare la guerre en septembre 1911 à la Turquie. Les troupes italiennes occupent la côte puis portent la guerre en mer Égée et s'emparent ainsi de Rhodes et des îles du Dodécanèse. La Turquie signe la paix le 15 octobre 1912 afin de pouvoir faire face à la première guerre balkanique. Le sultan reconnaît la perte de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque. L'Italie s'engage à évacuer Rhodes et les îles du Dodécanèse dès que les Turcs auront évacué l'Afrique. La possession des îles par l'Italie est confirmée après la Première Guerre mondiale.

Les guerres balkaniques, 13 octobre 1912-30 mai 1913 / 29 juin 1913 – 10 août 1913

Ces guerres ont opposé d'abord la coalition balkanique (Bulgarie, Serbie, Grèce, Monténégro) à la Turquie puis la Serbie, la Grèce, la Turquie et la Roumanie à la Bulgarie. La région des Balkans est une véritable poudrière au début du XX^e siècle, à la fois champs clos des rivalités nationales et zone de rivalités impérialistes. En 1912, constatant la faiblesse de la Turquie dans la guerre qui l'oppose à l'Italie, encouragées par la Russie et tirant profit de l'irritation grandissante contre la politique de répression des nationalités, la Bulgarie, la Grèce et la Serbie nouent une coalition et, le 15 octobre 1912, déclarent la guerre à la Turquie qui est rapidement battue. Mais les vainqueurs se disputent. Une nouvelle guerre oppose alors la Bulgarie à ses anciens alliés, rejoints par la Turquie. Le traité de Bucarest laisse la Thrace orientale à la

Turquie et modifie les frontières dans la région. Ces guerres se déroulent sur fond de rivalité austro-russe pour le contrôle des Balkans.

Bibliographie

Milza Pierre, *Les Relations internationales de 1871 à 1914*, Paris, Armand Colin, collection « Coursus », 2003.

Chronologie

1914	3 août	La Serbie, la Russie, la France, la Belgique, le Royaume-Uni, en guerre contre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne
	23 août	Le Japon en guerre contre l'Allemagne
	août-septembre	Offensive russe à Lemberg Offensive allemande à Tannenberg et aux lacs Mazures
	6-13 septembre	Bataille de la Marne
	sept.-nov.	Course à la mer à l'Ouest
	octobre	L'Empire ottoman entre en guerre aux côtés des puissances centrales
1915	février	Début de l'offensive des Dardanelles
	mai	Entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés Offensive française en Artois Début de l'offensive Hindenburg sur le front russe
	septembre	Entrée en guerre de la Bulgarie aux côtés des Centraux Offensive française en Champagne Conquête de la Serbie
		Verdun
1916	février-juin	Offensive Broussilov
	mai-juin	Offensive de la Somme
	juillet-sept. août	Entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des Alliés
1917	décembre	La Roumanie est occupée
	février-mars avril	Défaites russes et révolution à Petrograd Offensive en Artois, puis au Chemin des Dames Début des troubles dans les armées Entrée en guerre des États-Unis aux côtés des Alliés
	octobre	Défaite italienne à Caporetto
	oct.-nov.	Révolution bolchevique à Petrograd
	décembre	Armistice de Brest-Litovsk entre la Russie et l'Allemagne
1918	mars	Paix de Bucarest entre la Roumanie et les Centraux Traité de Brest-Litovsk entre la Russie et l'Allemagne Offensive Ludendorff en France
	juillet	Seconde bataille de la Marne
	septembre	Offensive générale des Alliés
	octobre	Victoire italienne de Vittorio Veneto
	11 novembre	Armistice de Rethondes avec l'Allemagne